

Le mobilier



Comme il est habituel, les fonts baptismaux sont à l'entrée de la nef, à gauche. Près de la porte de l'église ils symbolisent le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens. A droite, le beau bénitier et son pied, du 18^e siècle, ont été classés M.H. le 27.05.59.

Un crucifix est placé en fin de nef, à droite. Il devait être en face de la chaire pour que le prédicateur se souvienne de l'injonction de saint Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).

Les vitraux sont en mauvais état et indiquent le nom du donateur. Comme il est de règle, le vitrail d'axe de l'abside est dédié au titulaire de l'église, saint Germain, avec mitre, crosse et livre. Ce vitrail est dit « offert par l'abbé Da... ».



Dans la nef, au nord, les vitraux présentent : un roi couronné portant glaive et globe surmonté d'une croix, sans doute Charlemagne (canonisé en 1195 par un antipape, Pascal III) ; Jeanne d'Arc (canonisée en 1920), vitrail offert par M. et Mme Pierre Turquois ; Radegonde représentée en reine avec couronne, sceptre, portant le reliquaire de la Vraie Croix (fragment de la croix qu'elle obtint en 569).

Du côté sud, près de la porte, le vitrail offert par l'abbé Goumy, curé, est dédié à son patron, saint Léopold, margrave d'Autriche, mort en 1136. Aux autres vitraux figurent saint Charles Borromée et saint Pierre.

Dans la statuaire, Marie est représentée quatre fois : autel latéral sud, mur de la tribune, mur nord de la nef et mur sud de la nef. Cette dernière, Vierge à l'Enfant, *Mater Creatoris*, Mère du Créateur, du 17^e siècle a été inscrite aux M.H. en 1986. Les autres statues sont : à l'ouest une Jeanne d'Arc ; au nord un Saint Antoine de Padoue et une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ; au sud un Saint Hilaire.



Au mur nord de la travée sous clocher, la liste des morts de 1914-1918 encadre un tableau représentant un aumônier assistant un soldat mourant, surmonté d'un ange. On lit dessous : « A la mémoire des enfants de Claunay morts pour la France. Qu'ils reposent en paix ».

Une cloche date de 1898, une autre de 1925.

Une jolie petite église du 11^e siècle avec un patrimoine mobilier des 17^e, 18^e, 19^e et 20^e siècles.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Claunay Commune la Roche-Rigault (Vienne)

L'église Saint-Germain



« Heureux les habitants de ta maison »

Psaume 84(83), 5

Un peu d'histoire

L'église Saint-Germain de Claunay est donnée vers 1088 à l'abbaye de Maillezais par Thomas de Loudun. Maillezais y aura un prieuré et le prieur sera curé de Claunay. Le patronage passera de Maillezais, devenu siège d'évêché en 1317, à La Rochelle au 17^e siècle lorsque le siège de l'évêché y sera transféré.

L'église a pour titulaire Germain, évêque de Paris de 555 environ à 576. Germain sera en relation suivie avec sainte Radegonde et l'aidera lorsque le roi Clotaire voudra la reprendre. Une autre église du diocèse de Poitiers a le même titulaire, Saint-Germain-de-Longue-Chaume (79). Les autres églises Saint-Germain ont pour titulaire l'évêque d'Auxerre du 5^e siècle.

En 1974, les communes de Claunay et du Bouchet se sont associées pour former la commune de La Roche-Rigault.

Abside, clocher, nef

L'**abside** remonte à la fin du 11^e siècle. Elle forme un hémicycle percé de trois baies à double ébrasement et en plein cintre, avec arcatures à l'intérieur. A l'extérieur le chevet est orné d'un damier dans sa partie nord. L'abside est voûtée en cul-de-four et est couverte de dalles de pierre ou platins. Elle comporte des modillons.



En 2006, les contreforts modernes de l'abside ont été supprimés en même temps que la sacristie, la stabilité étant assurée par des chaînages.

Les fragments de peintures murales, du 4^e quart du 15^e siècle (une litre funéraire et une sainte dans les arcatures de l'abside), ont été classés monuments historiques (M.H.) le 01.12.1913. L'abside est suivie de la travée qui porte le **clocher**, couverte d'une coupole sur pendentifs soutenus par des colonnettes. La travée est un peu plus large que l'abside. Un massif extérieur au nord abrite l'escalier d'accès à la salle des cloches. A l'entrée de cette travée, à droite, on voit en particulier le chapiteau où un chevalier, vêtu d'une cotte de maille et protégé par un bouclier, brandit son épée contre un basilic.



Le clocher a été anéanti par l'incendie du 18 mai 1924 et a été restauré l'année suivante. Sans flèche, carré, il a deux baies par côté.

Abside et clocher ont été classés M.H. le 22.01.1926.

La **nef** a été reconstruite après l'incendie de 1924 qui causa l'écroulement des voûtes. Elle est voûtée en berceau avec doubleaux.

La façade est très simple : portail en arc brisé, fenêtre, pignon entre deux contreforts d'angle. On pénètre dans l'église sous une importante tribune en pierre. L'entrée se fait ordinairement par une porte de la première des trois travées de la nef, côté sud.



Chaque travée est éclairée par des baies en plein cintre. La reconstruction, après l'incendie de 1924, a été faite grâce à de nombreux bienfaiteurs dont l'imposante liste est reproduite sur pierre au milieu de la nef, à gauche.

Les autels

Le maître-autel de l'abside est orné sur le devant par trois doubles arcades, comme au Bouchet. Il est du 19^e siècle (il était projeté en 1856).



Un autel est disposé de chaque côté en fin de nef. L'autel de gauche devait être dédié à Marie, car il porte les initiales MA (*Maria*) entrelacées, tandis que l'autel de droite était dédié à saint Joseph dont il porte les initiales SJ. Cette symétrie correspond à un schéma très habituel. Mais dans l'église de Claunay la statue de Joseph avec l'Enfant est sur l'autel



de gauche, alors que celle de la Vierge à l'Enfant (couronnés) est sur l'autel de droite.

Avec le Concile de Vatican II (1962-1965) se sont généralisées les célébrations face au peuple et, comme dans la quasi-totalité des églises, un autel a été installé plus près des fidèles, ici dans la travée sous clocher. Il est très simple et en bois.